



Imaginé en Mayenne, le robot Sputnik « anime » le poulailler

Réduire l'astreinte des éleveurs et améliorer la qualité de la ponte au sein d'un élevage de poules pondeuses reproductrices... Le robot Sputnik, mis au point en Mayenne, s'acquitte à merveille de sa tâche, avec des baisses constatées de 15 à 20 % de ponte au sol. Les poules, l'éleveur et le consommateur, tout le monde y gagne !

Le principe est simple, pour une conception plus pointue qu'il n'y paraît. Sputnik remplit une tâche "d'animation" du poulailler. Sa promenade quotidienne encourage les poules à se mouvoir et à opter pour le seul lieu de ponte propre calme et approprié : le pondoir. Déjà utilisé sur quatre continents, encore récemment parti en démonstration à Atlanta et au Canada, le robot Sputnik est sur orbite, avec une cinquantaine d'unités livrées. Sorti de l'imagination de Benoît et Laetitia Savary, éleveurs à Bouchamps-lès-Craon, sa mise au point a été peaufinée au sein de la start-up [Tibot](#), qui assure aujourd'hui son lancement commercial.

En 2016, Benoît Savary arrête la production laitière pour s'associer avec sa femme, Laetitia, éleveuse de poules pondeuses reproductrices depuis 2005. Fin 2017, le duo mettra en service un second bâtiment de 2 000 mètres carrés, qui porte à 3 500 mètres carrés la surface d'élevage, pour un total de 17 500 poules et coqs. Pour préparer cette association, un obstacle majeur devait être levé.

Quand l'éleveur est parti, les cocottes s'immobilisent

De nombreux éleveurs y sont confrontés : c'est le problème de la ponte au sol, synonyme de déclassement (perte de compétitivité et recours aux antibiotiques), de ramassage à la main fatigant et d'interminables marches parmi les poules pour éviter la ponte dans les zones d'exercice et les orienter vers le pondoir. Après deux tentatives bricolées (une voiture télécommandée et un robot de tonte amélioré), Benoît et Laëtitia Savary refusent la fatalité : « La sonde Rosetta venait d'envoyer Philae sur la surface d'une comète et on ne pourrait pas concevoir un robot autonome pour l'élevage avicole ?!! »

Eleveur avicole et dirigeant de start-up

Un premier contact avec un bureau d'études, suivi d'une étude de marché très concluante, aboutissent à l'association originale d'un éleveur et d'ingénieurs au sein d'une structure fraîchement créée : Tibot. Benoît Savary assure le lien essentiel avec la réalité du terrain. Les déplacements de Sputnik doivent être, pour une part, aléatoires, mais aussi programmés, en fonction de la nature des obstacles rencontrés. Sa taille et sa hauteur doivent être adaptés. Ses roues également. Il doit être lavable, résister à la poussière et à l'ammoniaque. Les lumières, sons et accessoires doivent évoluer

(les poules s'habituent)... L'équipe travaille efficacement. Au [Space 2016](#), le prototype Spoutnic est primé. La demande s'éveille. Un an plus tard, toujours à l'occasion du Space, sa commercialisation est lancée. Les différentes galaxies de l'univers avicole lui sont désormais accessibles.

[Spoutnic en vidéo](#)